

peuvent expier. Les gardes-chasse poursuivent les braconniers avec plus de vigilance & d'ardeur, que la maréchaussée ne poursuit les voleurs & les assassins. Enfin les gardes - chasse tuent, & (chose épouvantable !) ces meurtres demeurent impunis. Oserai-je dire qu'on les a vu récompensés, & par un Prince qui d'ailleurs passe pour humain.

LES Princes sont durs, inexorables, sur l'article de la chasse, & exercent une véritable tyrannie.

C H A P I T R E V.

Les Carrieres.

POUR bâtir Paris dans son origine, il a fallu prendre la pierre dans les environs ; la consommation n'en a pas été mince. Paris s'agrandissant, on a bâti insensiblement les fauxbourgs sur les anciennes carrieres ; de sorte que tout ce qu'on voit en dehors, manque essentiellement dans la terre aux fondemens de la ville ; de là les conce-

vités effrayantes qui se trouvent aujourd'hui sous les maisons de plusieurs quartiers; elles portent sur des abîmes. Il ne faudroit pas un choc bien considérable, pour ramener les pierres au point d'où on les a enlevées avec tant d'effort; huit personnes ensevelies dans un gouffre de cent cinquante pieds de profondeur, & quelques autres accidens moins connus, ont excités enfin la vigilance de la police & du gouvernement; & de fait, on a étayé en silence les édifices de plusieurs quartiers, en leur donnant dans ces obscurs souterrains un appui qu'ils n'avoient pas.

TOUT le fauxbourg Saint-Jacques, la rue de la Harpe, & même la rue de Tournon, portent sur d'anciennes carrieres, & l'on a bâti des pilastres pour soutenir le poids des maisons. Que de matiere à réflexions, en considérant cette grande ville formée, soutenue par des moyens absolument contraires! Ces tours, ces clochers, ces voûtes des temples, autant de signes qui disent à l'œil: ce que nous voyons en l'air manque sous nos pieds.